



Nous naissons, nous vivons, bergère,
Nous mourons sans savoir comment;
Chacun est parti du néant :

Quelques auteurs de la même époque ne
restèrent pas, en ce genre, trop éloignés de
Voltaire. Le vers facile de Gresset s'y plus
aisément, comme on le voit dans l'Épître au
père Bouquet :

Où, chez ces bergers, sous ces hêtres,
J'ai vu dans la fragilité
Les dépositaires, les maîtres
De la douce félicité;

Car enfin que sert-il d'écrire?
N'est-ce pas assez de penser?

Saint-Lambert, l'Épître à Chloé :
L'amour, en se jouant, fatiguait la vertu;

Plus j'entrevois qu'il faut que mon tailleur,
Par une secrète magie,

Alc caché dans vos plus un tailleur vainqueur,
Capable de gagner et l'esprit et le cœur.

Il est un art charmant d'amuser et de rire;
Il faut de cet art égarer la satire.

Il est un art charmant d'amuser et de rire;
Il faut de cet art égarer la satire.

Il est un art charmant d'amuser et de rire;
Il faut de cet art égarer la satire.

Il est un art charmant d'amuser et de rire;
Il faut de cet art égarer la satire.

Il est un art charmant d'amuser et de rire;
Il faut de cet art égarer la satire.

Il est un art charmant d'amuser et de rire;
Il faut de cet art égarer la satire.

Il est un art charmant d'amuser et de rire;
Il faut de cet art égarer la satire.

Il est un art charmant d'amuser et de rire;
Il faut de cet art égarer la satire.

Il est un art charmant d'amuser et de rire;
Il faut de cet art égarer la satire.

Il est un art charmant d'amuser et de rire;
Il faut de cet art égarer la satire.

Il faut unir à la cornette
La livrée et le manteau court.

Notre siècle, depuis la révolution faite en
poésie par l'école romantique, a délaissé
presque complètement l'épître. M. Viennet,
avec son culte persistant pour les anciens
formes littéraires, son esprit judicieux, ses
finesse ironiques et son style ferme sans
éclat, a seul réussi, et d'une manière remar-
quable, dans ce genre abandonné. Les poètes
et les critiques semblent aujourd'hui d'accord
pour n'appliquer la langue des vers qu'aux
élans de l'imagination et aux aspirations lyri-
ques. La Muse pèdestre n'a plus de courti-
sans.

— Liturg. En liturgie, l'Épître est cette partie
de la messe que le prêtre lit ou chante,

— Liturg. En liturgie, l'Épître est cette partie
de la messe que le prêtre lit ou chante,

— Liturg. En liturgie, l'Épître est cette partie
de la messe que le prêtre lit ou chante,

— Liturg. En liturgie, l'Épître est cette partie
de la messe que le prêtre lit ou chante,

— Liturg. En liturgie, l'Épître est cette partie
de la messe que le prêtre lit ou chante,

— Liturg. En liturgie, l'Épître est cette partie
de la messe que le prêtre lit ou chante,

— Liturg. En liturgie, l'Épître est cette partie
de la messe que le prêtre lit ou chante,

— Liturg. En liturgie, l'Épître est cette partie
de la messe que le prêtre lit ou chante,

— Liturg. En liturgie, l'Épître est cette partie
de la messe que le prêtre lit ou chante,

— Liturg. En liturgie, l'Épître est cette partie
de la messe que le prêtre lit ou chante,

— Liturg. En liturgie, l'Épître est cette partie
de la messe que le prêtre lit ou chante,

— Liturg. En liturgie, l'Épître est cette partie
de la messe que le prêtre lit ou chante,

— Liturg. En liturgie, l'Épître est cette partie
de la messe que le prêtre lit ou chante,

— Liturg. En liturgie, l'Épître est cette partie
de la messe que le prêtre lit ou chante,

— Liturg. En liturgie, l'Épître est cette partie
de la messe que le prêtre lit ou chante,

nombre de quatorze. Nous les classons ici
d'après l'ordre dans lequel ils furent écrits.

— Épître aux Thessaloniens (Première).
Elle date de l'an 53 ou 54, époque où Paul,
étant à Corinthe, fut rejoint par Silas et Ti-
mothée, auxquels il avait confié le soin d'or-
ganiser les communautés de Macédoine. Peu
de temps auparavant, il s'était vu forcé de
quitter Thessalonique, dont les Juifs avaient
amené la population contre lui. Les nouvelles
qu'arrivèrent à Corinthe à l'égard de ces
deux amis, le déterminèrent à écrire aux
fidèles qui s'y trouvaient, pour les affermir dans la foi et leur
faire connaître les points de la doctrine qu'ils
ignoraient. Aux uns il enseigne ce qui re-
garde l'avènement du Seigneur et le juge-
ment dernier; il blâme les autres de trop s'af-
fliger pour la mort de leurs parents et amis;
et tous il recommande d'éviter les souillures et
de vivre dans la chasteté. Il leur témoigne
une grande affection, un vif désir de les voir,
et ses réprimandes sont pleines de douceur.

— Épître aux Thessaloniens (Deuxième).
Écrite dans la même ville que la précédente,

— Épître aux Thessaloniens (Deuxième).
Écrite dans la même ville que la précédente,

— Épître aux Thessaloniens (Deuxième).
Écrite dans la même ville que la précédente,

— Épître aux Thessaloniens (Deuxième).
Écrite dans la même ville que la précédente,

— Épître aux Thessaloniens (Deuxième).
Écrite dans la même ville que la précédente,

— Épître aux Thessaloniens (Deuxième).
Écrite dans la même ville que la précédente,

— Épître aux Thessaloniens (Deuxième).
Écrite dans la même ville que la précédente,

— Épître aux Thessaloniens (Deuxième).
Écrite dans la même ville que la précédente,

— Épître aux Thessaloniens (Deuxième).
Écrite dans la même ville que la précédente,

— Épître aux Thessaloniens (Deuxième).
Écrite dans la même ville que la précédente,

— Épître aux Thessaloniens (Deuxième).
Écrite dans la même ville que la précédente,

— Épître aux Thessaloniens (Deuxième).
Écrite dans la même ville que la précédente,

— Épître aux Thessaloniens (Deuxième).
Écrite dans la même ville que la précédente,

— Épître aux Thessaloniens (Deuxième).
Écrite dans la même ville que la précédente,

— Épître aux Thessaloniens (Deuxième).
Écrite dans la même ville que la précédente,

chable, comme étant le dispensateur et l'é-
conomiste de Dieu; qu'il ne soit ni alior, ni co-
lorer, ni sujet au vin, ni violent et prompt à
frapper, ni porté à un grand honteux; qu'il
soit aimé et respecté de tous; qu'il soit affec-
tuosité, qu'il soit sobre, juste, saint, tempé-
rant. L'apôtre recommande ensuite à son
disciple de veiller à ce que les Juifs crétois
ne corrompent point par leur exemple les
nouvelles chrétiens de l'île; de leur recomman-
der la cause de Jésus-Christ et le progrès de son
Evangile. Il ôte le masque des faux docteurs
et les fait connaître pour ce qu'ils sont. Avec
une véhémence et une liberté tout apostoli-
ques, il traite de sottise la crédulité de ceux
qui s'y écartent.

— Épître aux Romains. Paul, étant à Co-
rinthe et ayant formé le projet d'aller visiter
la capitale de l'empire, écrit vers la fin du
commencement de l'an 60 une lettre adressée
aux Romains, priant, pour la leur faire porter,
du voyage à Rome de la diaconesse Phébé
de Cenchré. C'est à la fois un traité dog-
matique et une instruction pastorale. On la
regarde comme la plus sublime et en même
temps la plus obscure de l'apôtre. Saint Au-
gustin, à l'époque où il n'était encore que
prêtre, entreprit de l'expliquer et fit un vo-
lume entier sur ce sujet seul; puis, rebouté
par la longueur et la difficulté de l'entreprise,
il l'abandonna. Saint Jérôme dit qu'il faudrait
plusieurs volumes pour en éclaircir les obscu-
rités. Paul y réprime d'abord la vanité des
Juifs et des gentils. Il montre que leurs mé-
rites sont vains; qu'ils n'ont aucun motif de
se glorifier; que la vocation à la foi est un
don de Dieu purement gratuit; que la foi en
Jésus-Christ, animée par la charité et accom-
pagnée des bonnes œuvres, peut seule nous
justifier; que, sans la foi, le royaume ne sert
de rien. Il répond, en passant, à diverses ob-
jections contre ces principes; par là, il est
conduit à des discussions sur le mystère de
la prédestination et de la réprobation. Ces
discussions, qui arrivent comme un accessoi-
re et qui paraissent étrangères au dessein
principal de l'épître, en composent la plus
grande partie et renferment les plus grandes
difficultés. Aux obscures du fond se joignent
celles de la forme, causées par de nom-
breux hébraïsmes, des fautes de construction
et de longues parenthèses. La dernière partie
de l'épître contient des exhortations aux
évangélistes, les prêtres, les diacres et les veuves
chrétiennes. Paul s'élève contre la science
ambitieuse et vaine des gnostiques, qui com-
ptaient pour rien le salut de la multitude. Ce
doctrine nouvelle. Il termine en ces termes :
« Je vous ordonne de ne point vous séparer
de la foi, et de garder les préceptes que je
vous donne, et sans reproche jusqu'à l'avène-
ment glorieux de Notre-Seigneur Jésus-
Christ. » O Timothée, gardez le dépôt que
vous m'avez confié, fuyant les profanes in-
ventives de parole, et toute doctrine con-
traire, qui porte fausement le nom de science,
et égare ceux qui en font profession loin
du chemin de la foi.

— Épître aux Galates. Paul était à Ephèse
lorsqu'il fut rejoint par Timothée, dans le
cours de l'année 59. Son but est de faire
cesser les divisions et les désordres qui
affligeaient l'Église de
Corinthe. Plusieurs partis s'y étaient for-
més. Les uns inclinaient à transformer la doc-
trine de Jésus-Christ en une philosophie transcendante;
d'autres voulaient faire revivre les traditions
du judaïsme; d'autres, se donnant pour les
disciples de Paul, invoquaient le nom et l'autorité
de Jésus-Christ, mais interprétaient son
enseignement d'une manière fautive. Point d'accord
sur le ministère, sur le jeûne. Point d'accord sur
la discipline; les partisans de la liberté pros-
tré à l'excès violaient ouvertement la déci-
sion de l'assemblée de Jérusalem sur les
vœux immolés à des idoles; d'autres défendaient
absolument les secondes noces. Il y en avait
qui, par excès de spiritualité, allaient jusqu'à
nier la résurrection de la chair. En même
temps, la corruption était profonde; les plus
honteuses impudicités étaient tolérées sans
punition. La lettre écrite par l'apôtre, pour
remédier à tous ces maux, unit la force à la
modération, la charité pour les hommes à
l'ardeur de la foi. Des commentateurs ont été
avis qu'elle ne fut pas réellement la pre-
mière aux Corinthiens, et que Paul leur avait
adressé auparavant une lettre qui ne nous
est point parvenue. Ils se sont fondés sur ces
paroles du chapitre vi : « Je vous ai écrit
dans ma lettre de ne point vous mêler avec
les impudiques; ce que je n'ai point entendu
des impudiques du monde... » autrement, il
vous en aurait fait mention; si quelque un
qui passe pour être de vos frères est impudique ou
avare, vous ne mangiez pas même avec lui. »
On Calmet fait observer que ces paroles por-
raient se rapporter à ce que saint Paul a écrit
dans la même épître, par exemple un cha-
pitre 1er : « Retranchez du milieu de vous
celui qui a commis l'inceste. »

— Épître aux Corinthiens (Première). Elle
fut écrite à Ephèse, dans le cours de l'année
59. Son but est de faire cesser les divisions
et les désordres qui affligeaient l'Église de
Corinthe. Plusieurs partis s'y étaient for-
més. Les uns inclinaient à transformer la doc-
trine de Jésus-Christ en une philosophie transcendante;
d'autres voulaient faire revivre les traditions
du judaïsme; d'autres, se donnant pour les
disciples de Paul, invoquaient le nom et l'autorité
de Jésus-Christ, mais interprétaient son
enseignement d'une manière fautive. Point d'accord
sur le ministère, sur le jeûne. Point d'accord sur
la discipline; les partisans de la liberté pros-
tré à l'excès violaient ouvertement la déci-
sion de l'assemblée de Jérusalem sur les
vœux immolés à des idoles; d'autres défendaient
absolument les secondes noces. Il y en avait
qui, par excès de spiritualité, allaient jusqu'à
nier la résurrection de la chair. En même
temps, la corruption était profonde; les plus
honteuses impudicités étaient tolérées sans
punition. La lettre écrite par l'apôtre, pour
remédier à tous ces maux, unit la force à la
modération, la charité pour les hommes à
l'ardeur de la foi. Des commentateurs ont été
avis qu'elle ne fut pas réellement la pre-
mière aux Corinthiens, et que Paul leur avait
adressé auparavant une lettre qui ne nous
est point parvenue. Ils se sont fondés sur ces
paroles du chapitre vi : « Je vous ai écrit
dans ma lettre de ne point vous mêler avec
les impudiques; ce que je n'ai point entendu
des impudiques du monde... » autrement, il
vous en aurait fait mention; si quelque un
qui passe pour être de vos frères est impudique ou
avare, vous ne mangiez pas même avec lui. »
On Calmet fait observer que ces paroles por-
raient se rapporter à ce que saint Paul a écrit
dans la même épître, par exemple un cha-
pitre 1er : « Retranchez du milieu de vous
celui qui a commis l'inceste. »

— Épître aux Corinthiens (Deuxième). Elle
fut écrite à Ephèse, dans le cours de l'année
59. Son but est de faire cesser les divisions
et les désordres qui affligeaient l'Église de
Corinthe. Plusieurs partis s'y étaient for-
més. Les uns inclinaient à transformer la doc-
trine de Jésus-Christ en une philosophie transcendante;
d'autres voulaient faire revivre les traditions
du judaïsme; d'autres, se donnant pour les
disciples de Paul, invoquaient le nom et l'autorité
de Jésus-Christ, mais interprétaient son
enseignement d'une manière fautive. Point d'accord
sur le ministère, sur le jeûne. Point d'accord sur
la discipline; les partisans de la liberté pros-
tré à l'excès violaient ouvertement la déci-
sion de l'assemblée de Jérusalem sur les
vœux immolés à des idoles; d'autres défendaient
absolument les secondes noces. Il y en avait
qui, par excès de spiritualité, allaient jusqu'à
nier la résurrection de la chair. En même
temps, la corruption était profonde; les plus
honteuses impudicités étaient tolérées sans
punition. La lettre écrite par l'apôtre, pour
remédier à tous ces maux, unit la force à la
modération, la charité pour les hommes à
l'ardeur de la foi. Des commentateurs ont été
avis qu'elle ne fut pas réellement la pre-
mière aux Corinthiens, et que Paul leur avait
adressé auparavant une lettre qui ne nous
est point parvenue. Ils se sont fondés sur ces
paroles du chapitre vi : « Je vous ai écrit
dans ma lettre de ne point vous mêler avec
les impudiques; ce que je n'ai point entendu
des impudiques du monde... » autrement, il
vous en aurait fait mention; si quelque un
qui passe pour être de vos frères est impudique ou
avare, vous ne mangiez pas même avec lui. »
On Calmet fait observer que ces paroles por-
raient se rapporter à ce que saint Paul a écrit
dans la même épître, par exemple un cha-
pitre 1er : « Retranchez du milieu de vous
celui qui a commis l'inceste. »

— Épître aux Corinthiens (Deuxième). Elle
fut écrite à Ephèse, dans le cours de l'année
59. Son but est de faire cesser les divisions
et les désordres qui affligeaient l'Église de
Corinthe. Plusieurs partis s'y étaient for-
més. Les uns inclinaient à transformer la doc-
trine de Jésus-Christ en une philosophie transcendante;
d'autres voulaient faire revivre les traditions
du judaïsme; d'autres, se donnant pour les
disciples de Paul, invoquaient le nom et l'autorité
de Jésus-Christ, mais interprétaient son
enseignement d'une manière fautive. Point d'accord
sur le ministère, sur le jeûne. Point d'accord sur
la discipline; les partisans de la liberté pros-
tré à l'excès violaient ouvertement la déci-
sion de l'assemblée de Jérusalem sur les
vœux immolés à des idoles; d'autres défendaient
absolument les secondes noces. Il y en avait
qui, par excès de spiritualité, allaient jusqu'à
nier la résurrection de la chair. En même
temps, la corruption était profonde; les plus
honteuses impudicités étaient tolérées sans
punition. La lettre écrite par l'apôtre, pour
remédier à tous ces maux, unit la force à la
modération, la charité pour les hommes à
l'ardeur de la foi. Des commentateurs ont été
avis qu'elle ne fut pas réellement la pre-
mière aux Corinthiens, et que Paul leur avait
adressé auparavant une lettre qui ne nous
est point parvenue. Ils se sont fondés sur ces
paroles du chapitre vi : « Je vous ai écrit
dans ma lettre de ne point vous mêler avec
les impudiques; ce que je n'ai point entendu
des impudiques du monde... » autrement, il
vous en aurait fait mention; si quelque un
qui passe pour être de vos frères est impudique ou
avare, vous ne mangiez pas même avec lui. »
On Calmet fait observer que ces paroles por-
raient se rapporter à ce que saint Paul a écrit
dans la même épître, par exemple un cha-
pitre 1er : « Retranchez du milieu de vous
celui qui a commis l'inceste. »

— Épître aux Corinthiens (Deuxième). Elle
fut écrite à Ephèse, dans le cours de l'année
59. Son but est de faire cesser les divisions
et les désordres qui affligeaient l'Église de
Corinthe. Plusieurs partis s'y étaient for-
més. Les uns inclinaient à transformer la doc-
trine de Jésus-Christ en une philosophie transcendante;
d'autres voulaient faire revivre les traditions
du judaïsme; d'autres, se donnant pour les
disciples de Paul, invoquaient le nom et l'autorité
de Jésus-Christ, mais interprétaient son
enseignement d'une manière fautive. Point d'accord
sur le ministère, sur le jeûne. Point d'accord sur
la discipline; les partisans de la liberté pros-
tré à l'excès violaient ouvertement la déci-
sion de l'assemblée de Jérusalem sur les
vœux immolés à des idoles; d'autres défendaient
absolument les secondes noces. Il y en avait
qui, par excès de spiritualité, allaient jusqu'à
nier la résurrection de la chair. En même
temps, la corruption était profonde; les plus
honteuses impudicités étaient tolérées sans
punition. La lettre écrite par l'apôtre, pour
remédier à tous ces maux, unit la force à la
modération, la charité pour les hommes à
l'ardeur de la foi. Des commentateurs ont été
avis qu'elle ne fut pas réellement la pre-
mière aux Corinthiens, et que Paul leur avait
adressé auparavant une lettre qui ne nous
est point parvenue. Ils se sont fondés sur ces
paroles du chapitre vi : « Je vous ai écrit
dans ma lettre de ne point vous mêler avec
les impudiques; ce que je n'ai point entendu
des impudiques du monde... » autrement, il
vous en aurait fait mention; si quelque un
qui passe pour être de vos frères est impudique ou
avare, vous ne mangiez pas même avec lui. »
On Calmet fait observer que ces paroles por-
raient se rapporter à ce que saint Paul a écrit
dans la même épître, par exemple un cha-
pitre 1er : « Retranchez du milieu de vous
celui qui a commis l'inceste. »

— Épître aux Corinthiens (Deuxième). Elle
fut écrite à Ephèse, dans le cours de l'année
59. Son but est de faire cesser les divisions
et les désordres qui affligeaient l'Église de
Corinthe. Plusieurs partis s'y étaient for-
més. Les uns inclinaient à transformer la doc-
trine de Jésus-Christ en une philosophie transcendante;
d'autres voulaient faire revivre les traditions
du judaïsme; d'autres, se donnant pour les
disciples de Paul, invoquaient le nom et l'autorité
de Jésus-Christ, mais interprétaient son
enseignement d'une manière fautive. Point d'accord
sur le ministère, sur le jeûne. Point d'accord sur
la discipline; les partisans de la liberté pros-
tré à l'excès violaient ouvertement la déci-
sion de l'assemblée de Jérusalem sur les
vœux immolés à des idoles; d'autres défendaient
absolument les secondes noces. Il y en avait
qui, par excès de spiritualité, allaient jusqu'à
nier la résurrection de la chair. En même
temps, la corruption était profonde; les plus
honteuses impudicités étaient tolérées sans
punition. La lettre écrite par l'apôtre, pour
remédier à tous ces maux, unit la force à la
modération, la charité pour les hommes à
l'ardeur de la foi. Des commentateurs ont été
avis qu'elle ne fut pas réellement la pre-
mière aux Corinthiens, et que Paul leur avait
adressé auparavant une lettre qui ne nous
est point parvenue. Ils se sont fondés sur ces
paroles du chapitre vi : « Je vous ai écrit
dans ma lettre de ne point vous mêler avec
les impudiques; ce que je n'ai point entendu
des impudiques du monde... » autrement, il
vous en aurait fait mention; si quelque un
qui passe pour être de vos frères est impudique ou
avare, vous ne mangiez pas même avec lui. »
On Calmet fait observer que ces paroles por-
raient se rapporter à ce que saint Paul a écrit
dans la même épître, par exemple un cha-
pitre 1er : « Retranchez du milieu de vous
celui qui a commis l'inceste. »

— Épître aux Corinthiens (Deuxième). Elle
fut écrite à Ephèse, dans le cours de l'année
59. Son but est de faire cesser les divisions
et les désordres qui affligeaient l'Église de
Corinthe. Plusieurs partis s'y étaient for-
més. Les uns inclinaient à transformer la doc-
trine de Jésus-Christ en une philosophie transcendante;
d'autres voulaient faire revivre les traditions
du judaïsme; d'autres, se donnant pour les
disciples de Paul, invoquaient le nom et l'autorité
de Jésus-Christ, mais interprétaient son
enseignement d'une manière fautive. Point d'accord
sur le ministère, sur le jeûne. Point d'accord sur
la discipline; les partisans de la liberté pros-
tré à l'excès violaient ouvertement la déci-
sion de l'assemblée de Jérusalem sur les
vœux immolés à des idoles; d'autres défendaient
absolument les secondes noces. Il y en avait
qui, par excès de spiritualité, allaient jusqu'à
nier la résurrection de la chair. En même
temps, la corruption était profonde; les plus
honteuses impudicités étaient tolérées sans
punition. La lettre écrite par l'apôtre, pour
remédier à tous ces maux, unit la force à la
modération, la charité pour les hommes à
l'ardeur de la foi. Des commentateurs ont été
avis qu'elle ne fut pas réellement la pre-
mière aux Corinthiens, et que Paul leur avait
adressé auparavant une lettre qui ne nous
est point parvenue. Ils se sont fondés sur ces
paroles du chapitre vi : « Je vous ai écrit
dans ma lettre de ne point vous mêler avec
les impudiques; ce que je n'ai point entendu
des impudiques du monde... » autrement, il
vous en aurait fait mention; si quelque un
qui passe pour être de vos frères est impudique ou
avare, vous ne mangiez pas même avec lui. »
On Calmet fait observer que ces paroles por-
raient se rapporter à ce que saint Paul a écrit
dans la même épître, par exemple un cha-
pitre 1er : « Retranchez du milieu de vous
celui qui a commis l'inceste. »

— Épître aux Corinthiens (Deuxième). Elle
fut écrite à Ephèse, dans le cours de l'année
59. Son but est de faire cesser les divisions
et les désordres qui affligeaient l'Église de
Corinthe. Plusieurs partis s'y étaient for-
més. Les uns inclinaient à transformer la doc-
trine de Jésus-Christ en une philosophie transcendante;
d'autres voulaient faire revivre les traditions
du judaïsme; d'autres, se donnant pour les
disciples de Paul, invoquaient le nom et l'autorité
de Jésus-Christ, mais interprétaient son
enseignement d'une manière fautive. Point d'accord
sur le ministère, sur le jeûne. Point d'accord sur
la discipline; les partisans de la liberté pros-
tré à l'excès violaient ouvertement la déci-
sion de l'assemblée de Jérusalem sur les
vœux immolés à des idoles; d'autres défendaient
absolument les secondes noces. Il y en avait
qui, par excès de spiritualité, allaient jusqu'à
nier la résurrection de la chair. En même
temps, la corruption était profonde; les plus
honteuses impudicités étaient tolérées sans
punition. La lettre écrite par l'apôtre, pour
remédier à tous ces maux, unit la force à la
modération, la charité pour les hommes à
l'ardeur de la foi. Des commentateurs ont été
avis qu'elle ne fut pas réellement la pre-
mière aux Corinthiens, et que Paul leur avait
adressé auparavant une lettre qui ne nous
est point parvenue. Ils se sont fondés sur ces
paroles du chapitre vi : « Je vous ai écrit
dans ma lettre de ne point vous mêler avec
les impudiques; ce que je n'ai point entendu
des impudiques du monde... » autrement, il
vous en aurait fait mention; si quelque un
qui passe pour être de vos frères est impudique ou
avare, vous ne mangiez pas même avec lui. »
On Calmet fait observer que ces paroles por-
raient se rapporter à ce que saint Paul a écrit
dans la même épître, par exemple un cha-
pitre 1er : « Retranchez du milieu de vous
celui qui a commis l'inceste. »

— Épître aux Corinthiens (Deuxième). Elle
fut écrite à Ephèse, dans le cours de l'année
59. Son but est de faire cesser les divisions
et les désordres qui affligeaient l'Église de
Corinthe. Plusieurs partis s'y étaient for-
més. Les uns inclinaient à transformer la doc-
trine de Jésus-Christ en une philosophie transcendante;
d'autres voulaient faire revivre les traditions
du judaïsme; d'autres, se donnant pour les
disciples de Paul, invoquaient le nom et l'autorité
de Jésus-Christ, mais interprétaient son
enseignement d'une manière fautive. Point d'accord
sur le ministère, sur le jeûne. Point d'accord sur
la discipline; les partisans de la liberté pros-
tré à l'excès violaient ouvertement la déci-
sion de l'assemblée de Jérusalem sur les
vœux immolés à des idoles; d'autres défendaient
absolument les secondes noces. Il y en avait
qui, par excès de spiritualité, allaient jusqu'à
nier la résurrection de la chair. En même
temps, la corruption était profonde; les plus
honteuses impudicités étaient tolérées sans
punition. La lettre écrite par l'apôtre, pour
remédier à tous ces maux, unit la force à la
modération, la charité pour les hommes à
l'ardeur de la foi. Des commentateurs ont été
avis qu'elle ne fut pas réellement la pre-
mière aux Corinthiens, et que Paul leur avait
adressé auparavant une lettre qui ne nous
est point parvenue. Ils se sont fondés sur ces
paroles du chapitre vi : « Je vous ai écrit
dans ma lettre de ne point vous mêler avec
les impudiques; ce que je n'ai point entendu
des impudiques du monde... » autrement, il
vous en aurait fait mention; si quelque un
qui passe pour être de vos frères est impudique ou
avare, vous ne mangiez pas même avec lui. »
On Calmet fait observer que ces paroles por-
raient se rapporter à ce que saint Paul a écrit
dans la même épître, par exemple un cha-
pitre 1er : « Retranchez du milieu de vous
celui qui a commis l'inceste. »

— Épître aux Corinthiens (Deuxième). Elle
fut écrite à Ephèse, dans le cours de l'année
59. Son but est de faire cesser les divisions
et les désordres qui affligeaient l'Église de
Corinthe. Plusieurs partis s'y étaient for-
més. Les uns inclinaient à transformer la doc-
trine de Jésus-Christ en une philosophie transcendante;
d'autres voulaient faire revivre les traditions
du judaïsme; d'autres, se donnant pour les
disciples de Paul, invoquaient le nom et l'autorité
de Jésus-Christ, mais interprétaient son
enseignement d'une manière fautive. Point d'accord
sur le ministère, sur le jeûne. Point d'accord sur
la discipline; les partisans de la liberté pros-
tré à l'excès violaient ouvertement la déci-
sion de l'assemblée de Jérusalem sur les
vœux immolés à des idoles; d'autres défendaient
absolument les secondes noces. Il y en avait
qui, par excès de spiritualité, allaient jusqu'à
nier la résurrection de la chair. En même
temps, la corruption était profonde; les plus
honteuses impudicités étaient tolérées sans
punition. La lettre écrite par l'apôtre, pour
remédier à tous ces maux, unit la force à la
modération, la charité pour les hommes à
l'ardeur de la foi. Des commentateurs ont été
avis qu'elle ne fut pas réellement la pre-
mière aux Corinthiens, et que Paul leur avait
adressé auparavant une lettre qui ne nous
est point parvenue. Ils se sont fondés sur ces
paroles du chapitre vi : « Je vous ai écrit
dans ma lettre de ne point vous mêler avec
les impudiques; ce que je n'ai point entendu
des impudiques du monde... » autrement, il
vous en aurait fait mention; si quelque un
qui passe pour être de vos frères est impudique ou
avare, vous ne mangiez pas même avec lui. »
On Calmet fait observer que ces paroles por-
raient se rapporter à ce que saint Paul a écrit
dans la même épître, par exemple un cha-
pitre 1er : « Retranchez du milieu de vous
celui qui a commis l'inceste. »

— Épître aux Corinthiens (Deuxième). Elle
fut écrite à Ephèse, dans le cours de l'année
59. Son but est de faire cesser les divisions
et les désordres qui affligeaient l'Église de
Corinthe. Plusieurs partis s'y étaient for-
més. Les uns inclinaient à transformer la doc-
trine de Jésus-Christ en une philosophie transcendante;
d'autres voulaient faire revivre les traditions
du judaïsme; d'autres, se donnant pour les
disciples de Paul, invoquaient le nom et l'autorité
de Jésus-Christ, mais interprétaient son
enseignement d'une manière fautive. Point d'accord
sur le ministère, sur le jeûne. Point d'accord sur
la discipline; les partisans de la liberté pros-
tré à l'excès violaient ouvertement la déci-
sion de l'assemblée de Jérusalem sur les
vœux immolés à des idoles; d'autres défendaient
absolument les secondes noces. Il y en avait
qui, par excès de spiritualité, allaient jusqu'à
nier la résurrection de la chair. En même
temps, la corruption était profonde; les plus
honteuses impudicités étaient tolérées sans
punition. La lettre écrite par l'apôtre, pour
remédier à tous ces maux, unit la force à la
modération, la charité pour les hommes à
l'ardeur de la foi. Des commentateurs ont été
avis qu'elle ne fut pas réellement la pre-
mière aux Corinthiens, et que Paul leur avait
adressé auparavant une lettre qui ne nous
est point parvenue. Ils se sont fondés sur ces
paroles du chapitre vi : « Je vous ai écrit
dans ma lettre de ne point vous mêler avec
les impudiques; ce que je n'ai point entendu
des impudiques du monde... » autrement, il
vous en aurait fait mention; si quelque un
qui passe pour être de vos frères est impudique ou
avare, vous ne mangiez pas même avec lui. »
On Calmet fait observer que ces paroles por-
raient se rapporter à ce que saint Paul a écrit
dans la même épître, par exemple un cha-
pitre 1er : « Retranchez du milieu de vous
celui qui a commis l'inceste. »

— Épître aux Corinthiens (Deuxième). Elle
fut écrite à Ephèse, dans le cours de l'année
59. Son but est de faire cesser les divisions
et les désordres qui affligeaient l'Église de
Corinthe. Plusieurs partis s'y étaient for-
més. Les uns inclinaient à transformer la doc-
trine de Jésus-Christ en une philosophie transcendante;
d'autres voulaient faire revivre les traditions
du judaïsme; d'autres, se donnant pour les
disciples de Paul, invoquaient le nom et l'autorité
de Jésus-Christ, mais interprétaient son
enseignement d'une manière fautive. Point d'accord
sur le ministère, sur le jeûne. Point d'accord sur
la discipline; les partisans de la liberté pros-
tré à l'excès violaient ouvertement la déci-
sion de l'assemblée de Jérusalem sur les
vœux immolés à des idoles; d'autres défendaient
absolument les secondes noces. Il y en avait
qui, par excès de spiritualité, allaient jusqu'à
nier la résurrection de la chair. En même
temps, la corruption était profonde; les plus
honteuses impudicités étaient tolérées sans
punition. La lettre écrite par l'apôtre, pour
remédier à tous ces maux, unit la force à la
modération, la charité pour les hommes à
l'ardeur de la foi. Des commentateurs ont été
avis qu'elle ne fut pas réellement la pre-
mière aux Corinthiens, et que Paul leur avait
adressé auparavant une lettre qui ne nous
est point parvenue. Ils se sont fondés sur ces
paroles du chapitre vi : « Je vous ai écrit
dans ma lettre de ne point vous mêler avec
les impudiques; ce que je n'ai point entendu
des impudiques du monde... » autrement, il
vous en aurait fait mention; si quelque un
qui passe pour être de vos frères est impudique ou
avare, vous ne mangiez pas même avec lui. »
On Calmet fait observer que ces paroles por-
raient se rapporter à ce que saint Paul a écrit
dans la même épître, par exemple un cha-
pitre 1er : « Retranchez du milieu de vous
celui qui a commis l'inceste. »

— Épître aux Corinthiens (Deuxième). Elle
fut écrite à Ephèse, dans le cours de l'année
59. Son but est de faire cesser les divisions
et les désordres qui affligeaient l'Église de
Corinthe. Plusieurs partis s'y étaient for-
més. Les uns inclinaient à transformer la doc-
trine de Jésus-Christ en une philosophie transcendante;
d'autres voulaient faire revivre les traditions
du judaïsme; d'autres, se donnant pour les
disciples de Paul, invoquaient le nom et l'autorité
de Jésus-Christ, mais interprétaient son
enseignement d'une manière fautive. Point d'accord
sur le ministère, sur le jeûne. Point d'accord sur
la discipline; les partisans de la liberté pros-
tré à l'excès violaient ouvertement la déci-
sion de l'assemblée de Jérusalem sur les
vœux immolés à des idoles; d'autres défendaient
absolument les secondes noces. Il y en avait
qui, par excès de spiritualité, allaient jusqu'à
nier la résurrection de la chair. En même
temps, la corruption était profonde; les plus
honteuses impudicités étaient tolérées sans
punition. La lettre écrite par l'apôtre, pour
remédier à tous ces maux, unit la force à la
modération, la charité pour les hommes à
l'ardeur de la foi. Des commentateurs ont été
avis qu'elle ne fut pas réellement la pre-
mière aux Corinthiens, et que Paul leur avait
adressé auparavant une lettre qui ne nous
est point parvenue. Ils se sont fondés sur ces
paroles du chapitre vi : « Je vous ai écrit
dans ma lettre de ne point vous mêler avec
les impudiques; ce que je n'ai point entendu
des impudiques du monde... » autrement, il
vous en aurait fait mention; si quelque un
qui passe pour être de vos frères est impudique ou
avare, vous ne mangiez pas même avec lui. »
On Calmet fait observer que ces paroles por-
raient se rapporter à ce que saint Paul a écrit
dans la même épître, par exemple un cha-
pitre 1er : « Retranchez du milieu de vous
celui qui a commis l'inceste. »

— Épître aux Corinthiens (Deuxième). Elle
fut écrite à Ephèse, dans le cours de l'année
59. Son but est de faire cesser les divisions
et les désordres qui affligeaient l'Église de
Corinthe. Plusieurs partis s'y étaient for-
més. Les uns inclinaient à transformer la doc-
trine de Jésus-Christ en une philosophie transcendante;
d'autres voulaient faire revivre les traditions
du judaïsme; d'autres, se donnant pour les
disciples de Paul, invoquaient le nom et l'autorité
de Jésus-Christ, mais interprétaient son
enseignement d'une manière fautive. Point d'accord
sur le ministère, sur le jeûne. Point d'accord sur
la discipline; les partisans de la liberté pros-
tré à l'excès violaient ouvertement la déci-
sion de l'assemblée de Jérusalem sur les
vœux immolés à des idoles; d'autres défendaient
absolument les secondes noces. Il y en avait
qui, par excès de spiritualité, allaient jusqu'à
nier la résurrection de la chair. En même
temps, la corruption était profonde; les plus
honteuses impudicités étaient tolérées sans
punition. La lettre écrite par l'apôtre, pour
remédier à tous ces maux, unit la force à la
modération, la charité pour les hommes à
l'ardeur de la foi. Des commentateurs ont été
avis qu'elle ne fut